



Editorial

Une fois de plus, c'est sur la colline de Champion que s'est déroulée notre Assemblée générale statutaire, le 13 avril dernier. Les comptes et le budget ont été présentés aux membres. Les finances d'Esf permettent d'envisager les projets qui sont en cours ou en gestation. L'équipe du Conseil d'administration a été confirmée ; sept membres : Brigitte Cornelle, Anne Gilbert (trésorière), Ursula Hammer, Suzanne Heughebaert, Dany Legrand (secrétaire), Marie-Jeanne Van Camp (rédactrice du Carnet de Route), Claire Vercruysse (vice-présidente). Depuis le retrait de Jean Schmit, le Conseil d'administration fonctionne avec une présidence tournante à chaque réunion. Bref, la même équipe que l'année passée ... L'élargissement du CA à de nouveaux membres est une de nos grandes préoccupations.

L'Assemblée générale annuelle est également l'occasion d'une rencontre des membres et des sympathisants d'Esf dans un climat amical et festif ! L'occasion de présenter le rapport d'activités de l'année écoulée et de parler des projets en cours et en gestation.

Le projet **Edéa au Cameroun** vient de se clôturer par une quatrième mission dont nous faisons écho dans ce numéro.

Une deuxième mission à **Kinshasa** avec des enseignants du secondaire en mathématique et

en sciences va se dérouler la première quinzaine du mois d'août cet été. Les partants sont Dominique Lambert (physique), Dany Legrand (maths) et Madeleine Tissot (chimie et biologie).

Le projet de formation d'enseignants de français **au camp de réfugiés de Nyarugusu (Tanzanie)** verra sa deuxième mission cet été (également au mois d'août) avec Chantal Borlée, Renaud Lourtie et François Wouters.

Un quatrième projet est en gestation au **Togo** et une mission exploratoire se déroulera sans doute en octobre prochain. Nous en parlons dans ce numéro à la page 4.

C'est dire que nous nous reverrons à l'automne pour un passionnant retour de missions !

Marie-Jeanne Van Camp,
Membre du CA d'Esf

Quatrième et dernière mission à Edéa, au Cameroun

Agnès Kaisin, Chantal Hotaux, Claude Bienfait, membres du groupe Cameroun , interviewés par Anne Gilbert, membre du CA d'Esf

A.G.: Cette mission était la dernière du projet visant à améliorer l'apprentissage de la lecture dans les écoles des bassins d'Edéa. Qu'aviez-vous prévu pour clôturer ce projet ?

C.H.: Avec l'ensemble du groupe de travail en Belgique, il nous a effectivement paru important de réfléchir à la manière de "se retirer" du projet. Il faut dire que les choses s'étaient mises progressivement en place puisque nos partenaires à Edéa se sont très vite impliqués dans le projet en créant l'Amicale. Elle compte une petite vingtaine de directeurs et enseignants. Dans un premier temps, ils ont surtout assuré les



aspects logistiques et organisationnels du projet mais ils se sont de plus en plus impliqués dans le travail pédagogique en classe.

A.G.: Concrètement, comment le partenariat a-t-il évolué ?

C.H. : Au début du projet, ils observaient les activités que nous donnions en classe. L'année dernière, la première leçon donnée l'était toujours par un Camerounais, avant que nous en donnions une autre puis échangions nos observations. Cette année, toutes les leçons ont été données par des membres de l'Amicale.

A.K.: Nous avons également prévu pour cette dernière mission de ne pas apporter d'éléments théoriques supplémentaires mais au contraire de faire un rappel de tout ce qui a avait été travaillé lors des 3 premières missions. La première semaine, trois ateliers étaient proposés et tous les vivaient à tour de rôle. Chantal a animé un atelier autour de la lecture, Claude sur le savoir

parler et moi sur le savoir écrire. Durant la deuxième semaine, ils devaient donner des leçons témoignant qu'ils avaient intégré un maximum d'éléments et de notions abordées durant toutes les missions. Et ils se sont lancés, devant les autres... alors qu'ils ne donnaient pas cours dans leurs classes habituelles. C'était émouvant de voir les enfants spontanés et naturels, nous offrant de beaux moments "cadeaux".

C.B.: Notre souhait était aussi d'introduire la notion l'interdisciplinarité. Ils ont compris qu'au départ d'une leçon de lecture, il était possible d'aborder d'autres branches comme la géographie, l'histoire, l'hygiène, les sciences agricoles, les mathématiques, l'éducation civique...

A.G.: Cela a-t-il été facile pour eux d'intégrer tous ces apports ?

C.B.: Nous avons observé de l'enthousiasme de manière générale par rapport à ce que nous proposons, et beaucoup de directions favorables. On ne peut toutefois pas nier que



certains enseignants freinaient pour s'approprier d'autres façons de faire, de peur du travail supplémentaire occasionné. Notre message était de les conscientiser que ce n'est pas le cas s'ils se mettent ensemble pour travailler. On se rend compte que leurs craintes ne sont pas très différentes de celles des enseignants chez nous !

A.G.: Pouvez-vous dire que le projet a été une réussite ?

C.H.: Sans être présomptueux, oui. Cela a été donnant-donnant. Ils ont reçu... et nous aussi !

Ils attendaient un soutien et une aide pour l'amélioration de l'apprentissage de la lecture, tout en respectant leur programme et pour moi, il est clair que cet objectif est atteint. On a aussi vu des panneaux affichés au mur suite au travail mené.



C.B.: Nous sommes certains que quelques membres de l'Amicale qui ont participé à cette dernière mission s'engageront comme formateurs pour d'autres enseignants des bassins d'Edéa qui n'ont pas été touchés par le projet. Ils sont d'ailleurs soutenus par les autorités.

A.K.: Le point plus négatif de cette mission est que nous sommes allés pendant le temps scolaire alors que nous étions allés pendant les vacances lors des précédentes missions. Les enseignants étaient donc moins disponibles et les temps de travail un peu plus réduits.

A.G.: *Agnès et Claude, vous viviez votre première mission pour Esf. Avez-vous des anecdotes à raconter ?*



C.B.: Le séjour a commencé, comme chaque fois, par une visite de courtoisie aux nombreuses autorités jusqu'au commissaire de quartier. C'est dire combien la sécurité est d'une importance capitale là-bas.

Quand on part pour Esf, on a peu de temps libre car les missions sont bien remplies et les journées continuent après les temps de travail pour préparer et échanger avec les partenaires locaux !

A.K.: Notre menu a peu varié durant le séjour car matin, midi et soir, nous avons dégusté une baguette agrémentée de sardines marocaines couplées à du fromage "vache qui rit"... J'avoue que je risque de ne plus en acheter ici pendant un certain temps !

Durant nos quelques temps libres, nous avons eu l'occasion d'assister aux très belles funérailles de l'épouse du délégué du gouvernement et de la Sanaga maritime. Nous avons reçu une formation pour la fabrication de savon et la teinture de tissus africains et nous avons eu le privilège de visiter la centrale électrique d'Edéa.

A.G.: *Le mot de la fin ?*

C.H.: Nous avons terminé la mission par un travail de synthèse d'une journée qui s'est clôturé par un moment convivial et festif le soir. Prendre congé de nos partenaires a été émouvant. Nous souhaitons bon vent à nos collègues de l'Amicale Esf Cameroun pour la poursuite du travail et les remercions de leur accueil et de leur implication.

C.B.: En ce début juin, je viens de recevoir un mail d'un des membres de l'Amicale Camerounaise qui termine des études de psychopédagogie. Il a réuni quelques futurs professeurs pour s'attaquer aux problèmes d'enfants en difficulté scolaire. Ensemble, ils ont pris comme point de départ de leur action les bases apportées au cours des 4 missions ESF. Par Skype, ils me demandent de les guider dans leurs démarches ; ce que je ferai bien volontiers.



Nouveau projet : Blitta au Togo

Un nouveau projet d'Esf est né au Togo.

Il vise les objectifs suivants :

- renforcer les compétences des enseignants dans le domaine de l'apprentissage du langage, de la lecture et de la production d'écrits ;
- mener une réflexion sur l'articulation enseignement/apprentissage de façon à favoriser chez les enfants l'expression orale et écrite.

Le projet est initié par l'inspection des enseignements préscolaire et primaire de Blitta, ville qui se trouve à 260 km au nord de Lomé, capitale du Togo, en partenariat avec Esf.

Les partenaires locaux sont : 3 conseillers pédagogiques, un inspecteur et la Direction Régionale de l'Education.

Le public cible sera : 617 enseignants de 106 écoles primaires et de 32 jardins d'enfants.

Le Togo est un pays stable politiquement. Par ailleurs le projet a la chance d'avoir sur place un membre d'Esf.

Une équipe s'est constituée en Belgique ; elle est composée actuellement de 10 membres et s'est déjà réunie 4 fois.

Avec l'accord du CA une première mission exploratoire aura lieu en octobre 2016. Deux membres de l'équipe se rendront sur place pour prendre les premiers contacts, pour relever les ressources, les richesses culturelles et pédagogiques et trouver des réponses aux questions que l'équipe se pose.

Le projet pourra ainsi se réaliser avec tous les appuis disponibles et dans le respect des cultures des différents partenaires.

Blitta



Ursula Hammer, membre du groupe Togo

Le Conseil d'administration a décidé d'abaisser la cotisation de membre de 20 euros à **10 euros** à partir de 2015 ! C'est notre réaction à l'augmentation effective de 10 euros du montant de base pour l'exonération fiscale depuis 2012.

Tout don supplémentaire bénéficiera de l'exonération fiscale à partir de 40 euros.

⇒ **Cotisation de membre : 10 €** par an

⇒ à payer au compte IBAN **BE91 0012 6023 1676**

⇒ **Don** : tout don de **40 €** ou plus (distinct de la cotisation) permet une exonération fiscale.



Lettre d'information de Esf-Belgique asbl - Drève de Nivelles, 166 b^{te} 3 - 1150 Bruxelles

Éditeur responsable : Marie-Jeanne Van Camp - asbl Enseignants sans frontières - www.esfbelgique.org